Les Européens au service de la paix ?

Diplomaties nationales et diplomatie européenne, des années 1970 à nos jours

Colloque international

Organisé par Carole Billet, Michel Catala, Stanislas Jeannesson et Aziliz Leduc

Centre d'Excellence Jean Monnet UniPaix

Nantes Université

unipaix CENTRE D'EXCELLENCE JEAN MONNET
Cofinancé par l'Union européenne
Nantes Métropole
RÉGION PAYS DE LA LOIRE
Nantes Université

Argumentaire

La création en 2010 d'un Service européen pour l'action extérieure (SEAE), chargé de la mise en œuvre de la politique étrangère et de sécurité de l'Union européenne, et les difficultés qu'il a rencontrées – et qu'il rencontre toujours – à s'insérer dans le paysage diplomatique international, pose la question de l'articulation entre les diplomaties nationales, propres à chacun des pays membres, et ce nouvel organe de l'Union européenne. Aussi nous a-t-il paru pertinent d'interroger cette articulation en adoptant le prisme du rapport des ces diplomaties à la paix. Si l'idée même de paix, sur le continent européen et dans le monde, est consubstantielle à l'identité européenne et donc à la diplomatie de l'UE, ce n'est pas forcément le cas pour les diplomaties nationales « traditionnelles » – rappelons que la diplomatie peut également servir à constituer des alliances et préparer la guerre. Les diplomaties nationales font de la paix un objectif parmi d'autres, dans la mesure où elle sert leurs intérêts particuliers, la diplomatie européenne en fait un objectif majeur, voire un impératif idéologique. Les diplomates peuvent la concevoir différemment selon des cultures, des traditions et des pratiques variées. Peut-on toutefois observer un rapprochement des valeurs, des idées et des objectifs de ces diplomaties depuis la mise en place, dans les années 1970, d'une coopération en matière de politique étrangère, à l'échelle des communautés puis de l'Union européenne ? Sont-elles complémentaires, autonomes, conflictuelles ? Sous quelles formes, dans quels domaines interagissent-elles ? Avec quelle efficacité ?

La réflexion s'organisera autour de quatre grands axes auxquels historiens, politistes, sociologues et juristes apporteront, chacun dans leur domaine, des contributions complémentaires.

1. Les acteurs

La diplomatie européenne a-t-elle fait surgir de nouveaux types d'acteurs diplomatiques, qui seraient « au service de la paix » ? Les valeurs de paix prônées par l'UE conduisent-elles à la mise en œuvre d'une diplomatie plus « morale », dans ses objectifs et les moyens qu'elle se donne pour les réaliser ? De quel degré d'autonomie les diplomates européens bénéficient- ils face aux acteurs des diplomaties nationales ? Une attention particulière sera apportée au SEAE, son rôle, son action, son organisation interne. Quelles relations, sur le terrain des capitales politiques et diplomatiques, mais aussi celui des opérations extérieures menées par l'UE, se construisent-elles entre délégations européennes et représentations nationales ?

Quelles interactions se nouent-elles avec les acteurs économiques, culturels (par exemple les différents Instituts culturels nationaux) ou les autres organisations européennes (OSCE, Conseil de l'Europe, OTAN…) ?

2. Les outils et les moyens d'action

La capacité de l'UE à élaborer une nouvelle politique extérieure à partir de politiques nationales souvent concurrentes ou même contradictoires pose question, entre des grandes puissances nucléaires et des petits pays neutres, entre des traditions interventionnistes (y compris sur le terrain militaire) à l'échelle mondiale, et des visions eurocentrées ou même pacifistes de la politique extérieure. De quels outils juridiques dispose la diplomatie de l'UE pour s'affranchir des diplomaties nationales et pour s'affirmer sur la scène internationale ? Ces outils sont-ils mieux adaptés pour réaliser les objectifs de paix que ceux dont disposent les diplomaties nationales ? Comment ces dernières s'accordent-elles entre elles (ou pas) pour définir des positions ou des actions communes ? Quelles formes prend la coopération dans les enceintes multilatérales, dans les négociations commerciales, dans les grandes conférences environnementales ? Cette coopération s'exprime-t-elle mieux à l'échelle infraétatique, avec la diplomatie des villes et des régions ?

3. Les cultures et pratiques diplomatiques

Les cultures diplomatiques des pays de l'UE, si elles reposent sur un substrat commun – des normes, des codes et des pratiques élaborés progressivement depuis au moins le XVIIe siècle –, diffèrent fortement, selon le poids de chacun sur la scène internationale et des spécificités propres à une histoire longtemps conflictuelle. Les cultures diplomatiques nationales sont- elles solubles dans la diplomatie de l'UE ou trouvent-elles toujours à se manifester ? Le diplomate européen existe-t-il ou a-t-il jamais existé ? Quelle est la place de la paix (de la paix pensée et de la paix construite) dans ces différentes cultures ? La paix est-elle leur plus petit dénominateur commun ? On pourra par ailleurs accorder une importance particulière à d'autres questions, comme celle de la langue (l'usage généralisé de l'anglais pousse-t-il à une uniformisation des pratiques ?), la présence des femmes dans les appareils diplomatiques nationaux et européens, ou les lieux de la diplomatie européenne (Bruxelles, Strasbourg avec le Conseil de l'Europe, etc.).

4. Quelle diplomatie pour quelle paix ?

Nous pourrons enfin interroger l'insertion d'une diplomatie « européenne » dans un système international encore largement dominé par les logiques interétatiques et ordonné selon une « grammaire souverainiste » (Bertrand Badie). Quelle définition donner à cette forme de diplomatie supra-étatique qui additionne des traditions historiques et des pratiques souvent différentes ? Les fonctions traditionnelles du diplomate – et notamment la première d'entre elles, celle de représentation – peuvent-elles s'appliquer à un objet politique qui n'est pas un État, au sens traditionnel du terme ? L'existence même du SEAE, et des délégations de l'Union européenne qui lui sont rattachées, peut-elle contribuer à repenser la notion même de diplomatie ? Et quel type de paix cette nouvelle diplomatie cherche-t-elle à promouvoir ? Est- elle en capacité à (ré)inventer un nouveau système international, une nouvelle manière de penser et de construire la paix ?

Bibliographie

Laurence Badel, Diplomaties européennes, XIX-XXIe siècle, Presses de Science Po, 2021

Laurence Badel, Écrire l'histoire des relations internationales, Armand Colin, 2024.

Laurence Badel, Stanislas Jeannesson et Piers Ludlow (dir.), L'adaptation des administrations nationales à la construction européenne : une approche historique (1920-1975), Bruxelles,

Peter Lang, 2005.

Bertrand Badie, L'art de la paix, Paris, Flammarion, 2024.

Bertrand Badie et Guillaume Devin (dir.), Le multilatéralisme. Nouvelles formes de l'action internationale, La Découverte, 2007.

Thierry Balzacq, Frédéric Charillon et Frédéric Ramel, Manuel de diplomatie, Presses de Science Po, 2018.

Michel Catala et Birte Wassenberg (dir.), « Pouvoirs locaux et régionaux dans les relations internationales. De la coopération à la diplomatie territoriale ? », Relations internationales, n° 179, 2019/3.

Guillaume Devin et Marie-Claude Smouts, Les organisations internationales, Armand Colin « coll. U », 2011.

Maria Gainar, Aux origines de la diplomatie européenne. Les Neuf et la Coopération politique européenne de 1973 à 1980, Bruxelles, Peter Lang, 2012.

Damien Helly et Franck Petiteville (dir.), L'Union européenne, acteur international, Paris, L'Harmattan, 2005.

Christian Lequesne, Ethnographie du Quai d'Orsay. Les pratiques des diplomates français, CNRS éditions, 2020.

Iver Neumann, At Home With The Diplomats: Inside a European Foreign Ministry, Cornell University Press, 2012.

Jean-Paul Pancracio, Dictionnaire de la diplomatie, Dalloz, 2006.

Franck Petiteville et Delphine Placidi-Frot, Négociations internationales, Presses de Science

Po, 2013.

Maurice Vaïsse, Diplomaties étrangères en mutation, Paris, Pedone, 2019.

Birte Wassenberg, Histoire du Conseil de l'Europe (1949-2009), Bruxelles, Peter Lang, 2012.

Pierre Vimont, L'homme des missions compliquées (Podcast Radio France, 5 épisodes)

[https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-pierre-vimont-l-homme-des-missions-compliquees]